

Au creux d'un lit, sous un arbre l'été ou allongé sur un tapis quand la pluie frappe à la fenêtre, ouvrir la porte aux imaginaires par la lecture d'une histoire à haute voix est un plaisir remarquable, à donner et recevoir. *D'autant plus aisé que l'on s'appuie sur un bon compagnon comme un recueil de contes bien choisi et que l'on réunit les conditions propices à cette lecture pour un auditoire.*

Des contes à haute voix

Laurent Michel



Dans la collection « Paroles de conteurs », on trouve des ouvrages qui peuvent être un support intéressant pour la lecture à haute voix. Les recueils de contes proposés sont très diversifiés tant par leur origine géographique qui ouvre aux patrimoines des provinces françaises (Berry, Bretagne) mais aussi à ceux du monde (Afrique de l'Ouest, Japon, Haïti), que par les styles proposés des plus classiques aux plus contemporains. On pourra ainsi choisir selon son goût, son humeur, son auditoire, des contes proposant des personnages, des univers et des trames caractéristiques du genre ou au contraire se laisser surprendre par des univers très contemporains, des tons et des thèmes moins consacrés.

Mais là n'est pas encore la caractéristique la plus singulière de cette collection.

Lire des mots. Les faire vivre à travers sa propre voix. Les rendre agressifs, doux, gentils, inquiétants, rassurants...
Et surtout, les faire partager.

PUBLIER DES CONTES COMME ON LES DIT

En effet, les éditions Syros ont fait le choix typographique de suggérer une lecture à haute voix en faisant varier le corps et le style des caractères de ces textes. Écoutons-les : « En choisissant de publier des contes plutôt comme on les dit que comme on les écrit, nous avons porté tous nos soins à la mise en page de chaque recueil. Le souffle, l'intensité, le rythme, le poids d'émotion de chaque mot sont soulignés par le choix des typographies.

Mais attention, il n'y a pas de mode d'emploi ou de texte « prêt-à-dire », c'est une interprétation parmi d'autres. Nous jouons avec la taille des caractères, les graisses, les blancs, pour créer des silences, des ruptures, suggérer un rythme, imaginer le texte... »

Ces textes ainsi mis en pages sont une délicieuse invitation à la lecture à haute voix, donnant la possibilité aux plus rétifs des lecteurs à haute voix de s'y essayer et aux autres de ne pas continuer à s'en priver.

Car, pour ceux qui ont oublié, s'entendre lire des histoires est un grand plaisir et pour ceux qui ne le savent pas encore, en lire ou en raconter, un aussi grand !

QUELQUES CONDITIONS SONT À RÉUNIR

Et la plus importante n'est pas la plus difficile : pour commencer, choisir un texte que l'on aime ou, s'il est nouveau, un texte qui nous inspire ou venant d'un recueil ou d'un auteur qui nous a déjà séduit. Le lire une fois pour soi ne sera que mieux lorsque le moment sera venu de le lire aux autres.

Et là, il faudra penser aux auditeurs : sont-ils prêts à m'entendre, sont-ils disponibles pour cela ? Les conditions sont-elles réunies ? Est-on bien installé ? Pas trop de parasitages visuels ou auditifs autour de nous ?

Même si on ne peut pas raconter que des histoires à la lueur d'une petite lampe à des enfants installés dans leur lit et la pénombre avant de s'endormir, il faut bien reconnaître que là c'est souvent optimal comme conditions... Du grand spectacle pour pas cher ! C'est d'ailleurs dans ces conditions que l'organe central de toute cette histoire se révèle au grand jour : la voix.

Et le père dit :

– Tu manges ta soupe
sinon j'appelle l'ogre.
Je l'appelle tout de suite.

Le père va à la porte, il appelle :

– Ogre, ogre !

Extrait de *La grosse pomme*
d'Alain Gaussel et Corinne Rabard, Syros jeunesse

Lire à haute voix

**c'est allier
les expériences
d'auditeur et
de lecteur,
c'est partager
sa lecture,
en offrant
du spectacle**

Suffisamment forte évidemment, posée. Puis on peut s'essayer à la moduler, à la faire raisonner, à chuchoter, à interpréter... D'accord pas trop non plus et peut-être pas tout de suite mais on y prend goût rapidement ! La lecture se fait alors rencontre.

LECTURES À PLUSIEURS VOIX

Nombre des textes publiés dans cette collection « Paroles de conteurs » proposent des textes dialogués. Ce qui, à la manière du théâtre lu, peut permettre une lecture à plusieurs voix.

Après une première lecture personnelle du texte, on peut constituer des groupes de 3 ou 4 personnes autour d'un conte. Selon les contes choisis, on identifie 2, 3 ou 4 voix pour la lecture (1 narrateur, souvent 2 personnages principaux incarnés chacun par une voix différente).

Dans la sélection des textes, on veillera à en choisir un proposant des parties équilibrées (en quantité) à lire. Après

quelques instants de conciliabules pour se répartir les rôles dans chacun des groupes, on se lance dans une première lecture à plusieurs voix devant l'auditoire des autres groupes qui, leur tour venu, feront de même. Un retour sur les expériences de lecteur et d'auditeur de cette première séance mettra rapidement en lumière quelques améliorations et suggestions pour... de prochaines lectures. On pourra ainsi ajouter quelques bruits (frapper de ses doigts sur la table quand un personnage frappe une porte, siffler le chant d'un oiseau, souffler pour annoncer le vent), jouer avec la lumière, supprimer des éléments textuels non nécessaires dans une lecture dialoguée pour amener de la fluidité dans les dialogues (comme « dit la petite fille », « intervient le prince »)... Et puis chacun pourra travailler sa voix : l'intonation, la diction, le rythme... s'essayer à quelques gestes pour appuyer le propos. Le conteur n'est plus très loin.

DE MULTIPLES PROLONGEMENTS

À cet endroit, quelques projets pourront peut-être voir le jour : l'envie de conter bien sûr mais aussi de mettre en scène le conte, le jouer, l'adapter pour le théâtre. Pour d'autres, ce sera l'envie d'images qui se fera jour : illustrer certains passages, adapter le conte sous la forme d'un théâtre d'images (kami-shibai). Certains opteront plutôt pour l'écriture et pourront s'essayer au travail de typographie en adaptant à la manière de cette collection un autre conte. Et pourquoi pas en écrire un à notre tour ? ■

